**IV. L’ÉPOQUE D’EDO**

**UN ANCIEN RÉGIME À LA JAPONAISE**

Victoire de Tokugawa Ieyasu徳川家康 (1543-1616) à la bataille de Sekigahara en 1600

→début d’une stabilisation et pacification de la société

3 grandes phases

- Période de stabilisation : XVIe siècle

- Fin XVIe s. - début XVIIIe s. : le « siècle d’Osaka »

- vers 1720 - 1867 : le « siècle d’Edo »

**I. Stabilisation du modèle institutionnel et socioculturel : une société hiérachisée**

**1) Un nouveau système de classes**

Hideyoshi → samouraï amenés à servir leurs seigneurs dans les villes

Tokugawa → continuation

Division de la société en 3 groupes : guerriers, paysans, bourgeois

Juxtaposition avec une conception confucéenne : *shi* 士 (le lettré), *nō* 農 (le paysan) , *kō* 工 (l’artisan), *shō*商 (le marchand) : la société doit être structurée autour de l’Etat.

La noblesse de cours, les moines et servants des sanctuaires ne sont pas inclus dans ce système de classe.

a) Les guerriers *buke* 武家 (guerriers)

- Population

Vers 1700 : 6 à 7 % du peuple (vs par exemple 1% de noblesse en France à la même époque). Classe dominante. Garde leurs conscience de guerriers bien qu’ils devienent des fonctionnaires.

- Symboles de statut

Port des 2 sabres (long et court)

+ possession d’un nom familial

+ présence de serviteurs

+ revenu régulier (très fluctuant, surtout s’il était en riz et non en espèces)

*kirisute gomen* 切捨御免 (aka ils peuevent tuer tout roturier qui leur manquerait de respect). Ils sont également les seuls à pouvoir avoir audience auprès du shogun.

- Une classe hiérarchisée

*samurai* 侍　(cavalerie)

*kachi* 徒士 (fantassins)

*chūgen* 中間 (serviteurs)

+ *gōshi* (guerrier conservant un petit fief

→ uniquement dans la périphérie)

- Le cas des *rōnin (samurai sans maîtres, il ne font plus officiellement partie de l’ordre des guerriers). Ils peuvent devenir des délinquants ou bien se mettre à la tête d’école enseignant le maniement des armes.*

1614-1615 : ronin s’opposent au *shōgun* lors de la campagne d’Osaka

1651 : tentent de renverser l’ordre shogunal

→ dure répression

b) Les roturiers des campagnes

- Population

70 à 80 % du peuple

Une majorité d’agriculteurs

Statut le plus élevé des roturiers selon la classification confucianiste, car le travail agricole est considéré comme supérieur à tout autre.

Symbole : la houe

- Deux groupes distincts et interdépendants

*Honbyakushō* 本百姓: notables, propriétaires terriens.

*Mizunomi hyakushō* 水飲百姓 : prolétariat rural, paysans sans terres, domestiques, ouvriers agricoles.

Petite minorité de paysans qui sont dans aucuns des deux groupes (artisans, propriétaires de bateaux.. Couche aisée dans les campagnes)

c) Les *chōnin* 町人 (bourgeois)

- Population

Entre 10 et 15 % de la population (sont inférieurs aux paysans car ils ne produisent pas, notamment le riz qui est très valorisé) Mais ils produisent d’autres choses nécéssaires à la vie (bijoux, meubles…) Les marchands se retrouvent tout en bas de cette chaîne car ils sont vu comme des « profiteurs » : erreur de la part du shogounat.

Symbole : le boulier

- Des relations calquées sur les rapports vassaliques guerriers

Propriétaires d’une maison, d’une boutique ou d’un atelier

≠ locataires (immense majorité de la population urbaine) : séparation patrons et comis. Le patron est tenu d’aidé ses protégés selon la théorie confucianistes, les loge et nourrit et donne un petit salaire, et les subordonnés lui doivent en retour une obéissance totale (cf yakuza)

- Une classe dominante dans les faits car la société est devenue plus citadine que rurale ou féodale (situation profite plus aux marchands qu’aux guerriers).

d) Les parias

1 à 2 % de la population

Discrimination qui se renforce. Plusieurs sous groupes.

･*Eta*穢多 (souillés)

→activités considérées comme impures (rapport au sang ou à la mort ou même fourrure des animaux, pdv qui vient du bouddhisme)

Ils ont quand même une reconnaissance officielle  (à Edo : Danzaemon, représentant de la classe au shogun)

･*Hinin*非人 (non-humains)

Métiers marginaux (artistes, comédien.ne.s, masseur.euse.s, prostitué.e.s qui assurent l’ambiance aux fêtes religieuses).

Troupes ou corporations

･Autres parias

Mendiants, handicapés, lépreux, enfants vendus comme esclaves par leurs parents, *ainu (ethnies différentes des Japonais, ils étaient les premiers habitants du Nord)*

- Ostracisme

Cibles d’un mépris discriminatoire (il peuvent être marqué du kanji Inu (chien bc il ne sont pas humains), ne peuvent pas se marier avec quelqu’un d’une autre classe et sortir de leurs ghettos, ils sont bloqués dans ce style de vie = pb de ce système car discriminatoire et strict).

e) Phénomène de *miagari* 見上がり (ascension sociale)

→Double pression

- Un désir de stabilité…

Différences de statuts = reflets de la morale, volonté de stabilité sociale.

Statuts visibles au quotidien (forme toit de la maison, habit, écusson de classe)

- … associé à une forte volonté d’ascension

Nombreux procès qui ont mis en lumières les rouages du système et ont participés à rendre le système incontestable.

Seuls vecteurs possibles de mixité sociale :

- se faire adopter comme fils héritier par un chef de famille

- épouser une personne statutairement supérieur (fils ou fille)

Au centre du système : le père de famille (glorification du patriarchat, son statut régit celui de tous ses proches).

- Plus une couche sociale est élevée, plus les relations sont hiérarchisées

Ex : familles guerrières (classe la plus hierarchisée, ce qui va d’ailleurs sucité quelque tensions). Caractère despotique du paternel. Grande importance au fils ainé car il assure la succession alors que les fils cadet risque à terme de perdre tout statut.

→dégradation de la condition féminine (). Depuis Hideyoshi, le revenu des guerriers repose sur une somme (argent ou riz) versée par son seigneur, on ne peut plus divisé l’héritage et si on n’a pas d’héritier mâle, l’hériyage est simplement retiré par l’Etat. *On pousse donc les guerriers à avoir des maîtresses, les mekake* 妾 ce qui dégrade encore plus le statut de la femme.

≠ paysannerie ou bourgeoisie : relations moins inégalitaires, les femmes travaillent. On garde donc un lien avec la famille de la mère, il est possible de divisé le patrimoine sur le nombre d’héritiers.

**2) La prégnance du néoconfucianisme**

a) Un enseignement à la base du système

= socle d’un modèle patriarcal et paternaliste

bases de la « société traditionnelle japonaise » (mais à préciser que c’est UN système dans UNE époque donnée).

Lec

5 principes : loyauté envers le seigneur, fidélité femme envers mari, respect du cadet à l’ainé, confiance dans l’amité

5 vertus cardinales : bienveillance, devoir, fidélité, sagesse, respect des rites.

→ inculqués dès le plus jeune âge dans des écoles. Infantilisation des subordonnés

b) De nouvelles écoles

→ surtout le fait de lettrés d’origine *samurai*

- École de Hayashi Razan 林羅山 (1583-1657) = ligne officielle

- École de Kumazawa Banzan 熊沢蕃山 (1619-1685)

- École de Yamaga Sokō 山鹿素行 (1625-1685)

**3) Les défis d’un nouveau mode de gouvernance**

a) Une volonté de pacification des moeurs politiques

-  On passe d’une politique « de l’autorité par les armes »…

･1614-1615 : dernières campagnes militaires contre les opposants du shōgun

･1637-38 : répression des révoltés de Shimbara

･Pendant la preière partie du XVIIe : Inquisition anti-chrétienne, incitiatives pour éliminer cette religion du pays (mais impact limité en terme d’effectifs touchés)

･En Chine, apparition de la dynastie des Ming qui ont peut de relations avec le shogounat

･Au Nord de Honshū et à Ezo, révoltes ainoues (population autochtones à Hokkaido) très vite calmées.

- … à une politique « pacifiée » (par l’administration)

Tokugawa Ietsuna 徳川家綱 (1651-1680)

Tokugawa Tsunayoshi 徳川綱吉(1680-1709)

→ volonté de civiliser les mœurs politiques (*bushidō* 武士道→ *shidō* 士道) adieu la voie du guerrier, bonjour la voie des lettrés.

- 1663 : interdiction de la pratique du *junshi* 殉死 (suicide collectif suite à la mort du seigneur)

- 1665 : suppression de la pratique d’échange d’otages etre les grandes familles pour s’assurer que l’autre ne va pas empiéter sur ses prérogatives.

b) Les échecs du « seigneur chien » (*inu kubō* 犬公方)

Togukawa Tsunayoshi 徳川綱吉 (1680-1709)

- Du rêve d’un gouvernement idéal…

Premières années de règne : état de grâce

Mais ennemis → assassinat du Premier Ministre en 1684

Shogun place des hommes de confiance, donc certains guerriers se retrouve propulsés à un rang bien supérieur d’un coup.

- … à une crise de confiance…

Passion maladive pour les animaux et particulièrement les chiens (créer des chiens, peine de mort si matraitance d’animaux)

1695 : immense hospice canin

Mécontentement de la population

- … doublée d’une grave crise financière

Affectionne le luxe à outrance a creusé le déficit de l’Etat.

1695 : réforme monétaire qui échoue → inflation

c) L’affaire des 47 *rōnin*

Chaque année l’empereur envoie un envoyé auprès du shogun pour les cadeux du nouvel

1701 : banal conflit. Asano Naganori (浅野長矩 organise la reception des cadeaux pour le shogun, envoyé de l’empereur. Il ne connait pas Edo et veut de l’aide pour organiser la réception. Il va voir Kira Yoshinaka吉良義央 (chef de cérémonie à Edo) mais il se montre hautain et méprisant. Donc Naganori doit tout organisé seul. Le jour de la reception Kira le critique, le traite d’inccapble et du coup Naganori dégaine et le blesse, légèrement en plus.

→condamné au suicide rituel (*seppuku* 切腹) de Naganori, perte de ses bien. Résultat : famille d’Akō ruinée ; 300 *samurai* condamnés à devenir *rōnin (samuria sans maître).*

1702 : 47 *rōnin* pénètrent de force dans la résidence des Kira, tuent Yoshinaka pour déposé la tête de Lira sur la tombe de leur ancien maître.

1703 : à leur tour condamnés au suicide

→ débat de société

Remise en cause du système confucianniste. Quel est le but de la vengeance si c’est pour mourir ? Grande sympathie au sein des milieux populaires à l’égard des 47. Sous forme détournée et dégisée, cette histoire va souvent revenir dans le théâtre, dans des critiques cachées du système.

**II. Le siècle d’Osaka : vers une prospérité nouvelle**

**1) Les campagnes dans le colimateur de l’État**

a) Pilier du système d’imposition

Mise à jour des cadastres (chaque individu doit être enregistré auprès d’un temple)

+ enquêtes annnuelles

→ base pour le calcul de la redevance annuelle (*hon nengu* 本年貢) perçue souvent en riz (= entre 40 et 50 % des récoltes)

Paysannerie = « outil à produire des redevances »

Un village : de 300 à 600 habitants (en globalemnt 5 groupes)

Coresponsabilité solidaire pour le paiement de l’impōt et en cas de délit. Mais créer une pression des memebres les uns sur les autres car en cas de délit on ne sait pas qui est responsable.

b) Une population prise dans un étau de réglementations

- Interdiction de faire pousser les cultures de son choix autorisation spéciale du seigneur pour par exemple du tabac ou du cotton)

- 1643 : interdiction de vendre ou d’acheter une terre

- 1673 : interdiction de multiplier à sa guise les parcelles et les champs. Ces deux édits ont pour but d’éviter l’apparition de micropropriétés / parcelles privées trop puissantes.

Mais dans les faits : loi sans cesse contournée, rachat er revente de terres. Donc apparition tout de mêmes de certaine microprpriétés.

c) L’essor des premières recherches agronomiques

→ lente amélioration du niveau de vie dans les campagnes malgré un fort taux d’imposition (amélioration outils, utilisation de bêtes trait…)

**2) L’essor d’une économie tournée vers la commercialisation des produits**

a) Les débuts d’une économie régionale

Artisanat rural essentiellement pratiqué par des femmes

= part importante du revenu des familles

･Textile

･Artisanat d’art

･Agroalimentaire

+ exploitation du bois et huile de colza

b) Le développement des transports et des échanges

- Transport terrestre

Trajets des *daimyo* vers la capitale

*Sankin kōtai* 参勤交代

→ mise en place de routes, de ponts, d’auberges

Ex : itinéraire du Tōkaidō

- Transport maritime et fluvial

**3) De nouveaux paysages urbains**

a) Les effets de la croissance urbaine

- Émergence de nouveaux centres d’échanges régionaux

Nouvelles villes au pied des châteaux : Edo, Osaka, Nagoya, Sendai, Kanazawa…

+ ports, villes-étapes, villes à l’entrée de temples, villes minières

- Une occupation de l’espace « type »

- Mais à chaque ville sa spécialité

b) Aux confins de la ville : les quartiers de plaisir

Culture récréative, fondée sur le goût des beaux objets (sobriété)

Premiers quartiers de plaisir ; à Edo : Yoshiwara

**III. Le siècle d’Edo : splendeur et limites d’un pays replié sur lui-même**

1. **Les sousbassements d’une cuture populaire**

a) Le goût du voyage

Grande source d’inspiration pour les estampes *ukiyo-e* 浮世絵

*okagemairi* お蔭参り (pèlerinage de masse à Ise)

→1650, 1705, 1771, et 1830

1. À la mode d’Edo

Essor d’une culture urbaine raffinée et dynamique →hédonisme consumériste

Développement du *kabuki* 歌舞伎

Nombreux événements festifs

c) Les débuts d’une éducation de masse

- Une production littéraire considérable

Vers 1720 : premier bond en avant, à Osaka, grâce à l’apparition de l’imprimerie

Vers 1770 : Edo l’emporte au niveau des tirages

- Un « boom de l’éducation »

Invention d’une « scolarité »

Dans les villes

Dans les campagnes

- Le développement des « études hollandaises »

Influence notamment dans le domaine de la médecine

**2) Intensification des mécontements**

a) Un accroissement brutal des inégalités

Fin XVIIIe s. : stabilisation de la croissance démographique (autour de 30 millions d’habitants)

Edo : 1,5 millions d’habitants

- Dans les campagnes

Vie de plus en plus difficile pour les foyers modestes (hausse des redevances jusqu’à 80% !)

Accroissement des inégalités

Misère →exode rural, vente des enfants (des filles surtout), infanticide

Mauvaises récoltes → phénomènes inflationnistes

→famines (1732, 1783 et 1833) →jacqueries (en 1780, 1830, 1860)

- Dans les villes

Polarisation entre marchands propriétaires de terrains (ateliers, boutiques, maisons) et prolétariat urbain

*nagaya* 長屋

Petit peuple des villes victime de la flambée des prix, des incendies

→Défilé, pétitions, émeutes

b) Des réformes ambitieuses mais impuissantes

Trois grandes réformes

- Dans les années 1720, sous la houlette de Tokugawa Yoshimune 徳川吉宗

→Reprise en main de l’administration, grands travaux

- Dans les années 1770, sous l’impulsion de Tanuma Okitsugu 田沼意次

→Volonté de stimuler le commerce

but : la relance économique

Mais : impuissance face à une série de catastrophes naturelles (éruption du Mont Asama en 1783, inondations de 1786)

1787 : petit peuple désespéré

- Dans les années 1790, autour de Matsudaira Sadanobu 松平定信

Suprême tentative de restaurer une économie agraire fondée sur la vision néoconfucéenne officielle

→volonté de retour à l’état social du début d’Edo

**2) La contestation de plus en plus forte de la politique de fermeture**

a) Pression des Russes

Poussée des Russes dans les îles Sakhaline

Résistance des Japonais

Mamiya Rinzō 間宮林蔵

b) Pression des Anglais

Incident du Phaeton en 1808 à Nagasaki

c) Augmentation des débarquements de navires étrangers dans le cadre de la chasse à la baleine

**IV. La crise finale du régime des Tokugawa**

Trois étapes :

* 1830-1840 : crise sociale

+ contexte international incertain

- 1840-1859 : chocs externes (entrée en jeu des Etats-Unis)

- 1860-1868 : crise nationale

**1) Les années 1830 : le temps des grandes famines**

a) Le shogounat perd la main sur la gestion des affaires

- Une misère populaire devenue intolérable

･Mini-déréglement climatique →récoltes catastrophiques

1833-36 : distribution de vivres

Mais aggravation en 1836

･Ōshio Heihachirō大塩平八郎 (1793-1837), le « robin des bois d’Edo »

Guide une révolte armée

→devient un héros populaire

- Une réponse inappropriée des autorités

Ère Tempō (1830-1844) : énième réforme du shogounat, qui échoue

Mais pour la 1ère fois, pression des *daimyō*

→renvoi du 1er ministre

Notamment, 2 fiefs périphériques qui montent en puissance : Satsuma et Chōshū

**2) Une pression extérieure devenue insoutenable**

a) Une présence accrue des puissances occidentales dans la région

- 1837 : tirs sur un bateau américain, le *Morrison*

Réaction des Européens

+ critiques des lettrés des « études hollandaises » →arrestations

* 1839-1842 : 1ère Guerre de l’Opium en Chine

→traité de Nankin (1er traité inégal)

Choc pour les Japonais

b) L’incident des « bâteaux noirs »

- Jui. 1853 : arrivée de 4 navires de guerre conduits par l’Amiral Perry

Baie d’Uraga (en face d’Edo)

- Grand embarras du Shogounat

Abe Masahiro 阿部真白 (1819-1857)

Demande l’avis de la cour impériale et des *daimyō*

- Février 1854 : retour de Perry à la tête de 7 navires

- 31 mars 1854 : signature du traité d’amitié nippo-américain

- 1858 : du traité d’amitié au traité commercial

Ii Naosuke 井伊直弼 (1815-1860)

c) Le Japon dans une situation semi-coloniale

- Multiplication des « traités inégaux »

Les autres pays s’engouffrent dans la brêche

6 ports ouverts aux étrangers →les « concessions »

- Affaiblissement diplomatique du shogounat

- Entrée dans le commerce mondial source de déséquilibres

･Flambée des prix du riz

･Désorganisation du secteur textile

･Inflation galopante

**3) La chute du régime**

Signature des traités inégaux, contre l’avis de l’empereur

→tollé dans l’opinion

a) Exacerbation des divisions politiques

- Un gouvernement lui-même divisé

Conservateurs autour de Ii Naosuke 井伊直弼

Réformistes emmenés par Hitotsubashi Yoshinobu 一橋慶喜 (1837-1913) [deviendra le dernier shōgun]

* Agitation croissante des fiefs du Sud-Ouest

= Sa-chō + Tosa

En leur sein, mini-révolution : montée de guerriers d’origine modestes, réformateurs

→à Chōshū : mise en place des « troupes irrégulières » (*kiheitai* 騎兵隊)

- L’engrenage des attentats

1859 : pic de la « Grande répression de l’ère Ansei »

1860 : assassinat de Ii Naosuke

Étrangers sabrés par des *samurai*

→bombardement de Kagoshima

1862 : tir sur un navire américain

→riposte franco-américaine

Résultat : Satsuma et Chōshū évoluent tout en maintenant leur position anti-shogounat

- L’empereur comme sauveur charismatique ?

･Mouvement *sonnō jōi* 尊皇攘夷

= expulser les barbares et révérer l’empereur

**･**Diffusion de l’idée d’une Restauration impériale parmi les gens du peuple

･La cour impériale à nouveau au centre du jeu politique

Sanjō Sanetomi三条実美 (1837-1891)

Iwakura Tomomi岩倉具視 (1825-1883)

→alliance entre les puissants fiefs du Sud-Ouest

b) Le coup d’État de Meiji

- Deux évènements fortuits

･Mort du *shōgun* →arrivée au pouvoir de Yoshinobu

･Mort de l’empereur →remplacé par un empereur âgé seulement de 14 ans

- Vers un règlement à l’amiable…

Le seigneur de Tosa demande à Yoshinobu de restituer ses pouvoirs à l’empereur (*taisei hōkan* 大政奉還)

Contre toute attente, acceptation de Yoshinobu, en décembre 1867

- … avant de dégénérer en guerre civile

Mais mécontentement des ultras

Assassinat de Sakamoto Ryōma 坂本龍馬 par les sbires du *shōgun*

Satsuma →refus de l’abdication du *shōgun*

3 janvier 1868 : proclamation de la Restauration Impériale, mais éclatement de la guerre

Armées du *shōgun*, démoralisées et désorganisées

→perte d’Edo (mars 1868)

Armées pro-shogounat du Nord-Est progressivement vaincues les unes après les autres